

Aufamp près Brooy le 22^e de Juin 1642.

La marche d'Eijs fut courue, depuis Alpen
jusqu'icy, mais mauuais^e comme les trois
precedentes, en pluies furieuses et grands vents:
qui toutefois à la fin ont serui à seicher les
habits des soldats.

Icy le quartier fut marque' Eijs en un bon lieu,
haut et secq. mais sans bois ny paille, pour
quoy il faudra que la Comte' de mais patisse,
ce lieu m^eme en estant. mais le tout sera
supportable au prix des insolences que les
Wijmaniers y ont fait et y font tous les
jours.

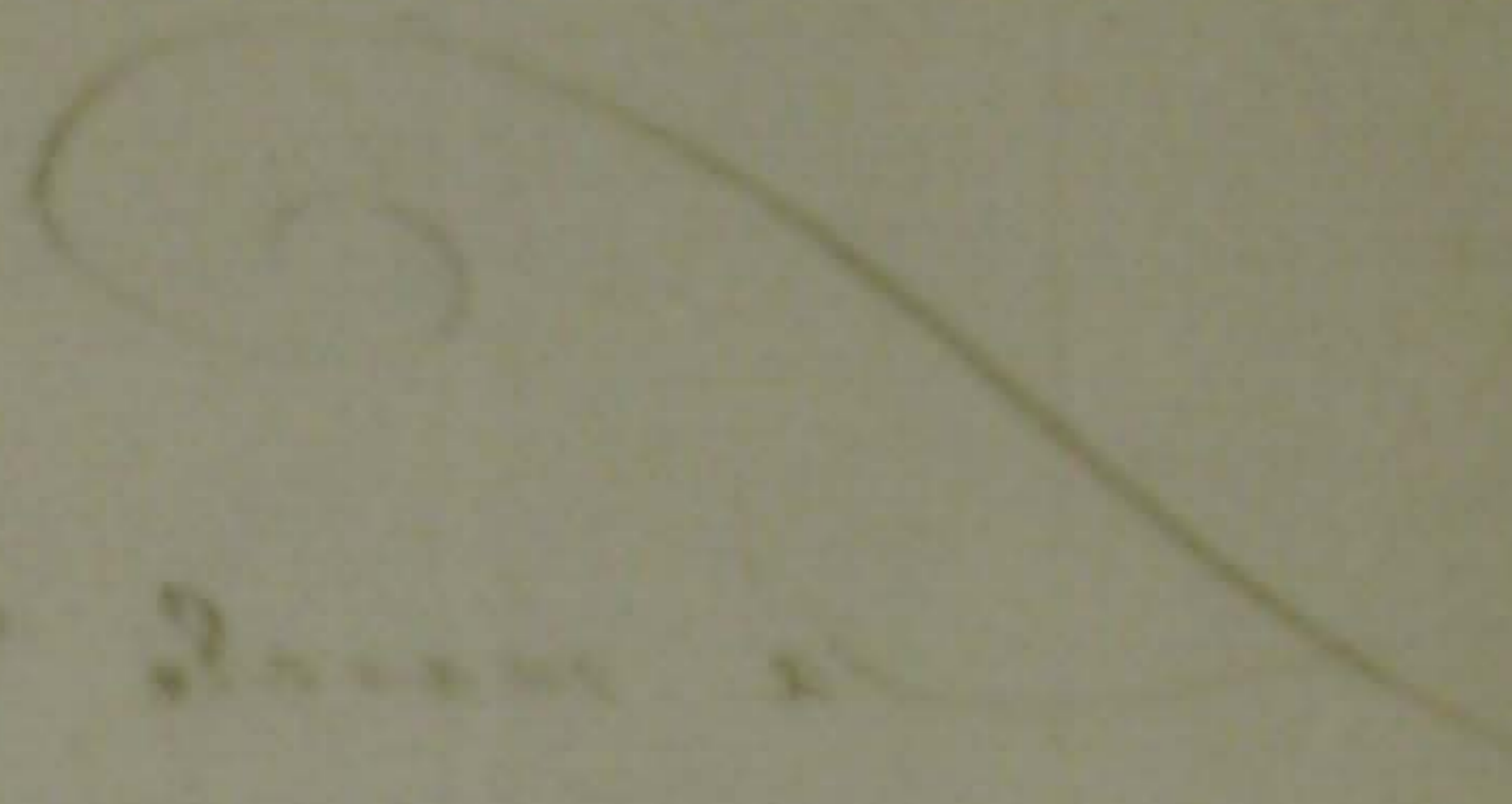
M^{rs} S. A. veut passer icy deuant 1200. cheuaux
de ces gens la, enuoyer pour faire conuoy aux 4000.
hommes d'infanterie Britonne, dont je parlai par ma
derniere. ce ne se p^ut en assez estimer, considerant
les grands efforts d'une soldatique si estrange
ment. Ce conuoy fut mené par le s^r. Tupadil,
qui dina avec S. A., personnage d. bonne mine
et bien respondante à sa reputation.

Aous commençons ce jour d'Eijs à retracher l'Armee.

Les Espagnols n'auoyent passé la oue que'Eijs.
on verra quel quartier ils viendront prendre.

S. A. et messij^r. le Prince Guik: se port. de, graces
à dieu, adieu.

Leopold van Oostenrijk



Je me suis honoré de recevoir de vous
une lettre si intéressante, et je suis
très sensible à la peine que vous
prenez pour moi. Je suis très
sensible à votre bonté.

Je vous prie de m'écrire quand
vous en aurez l'occasion, et
de m'envoyer les nouvelles de
Paris. Je suis très curieux de
savoir ce qui se passe dans
cette ville.

Je suis très sensible à votre
bienveillance, et je vous prie
de m'excuser de ne vous avoir
pas écrit plus tôt. Je suis
très occupé en ce moment, et
je ne puis vous écrire plus
longtemps.

Je vous prie de m'écrire quand
vous en aurez l'occasion, et
de m'envoyer les nouvelles de
Paris. Je suis très curieux de
savoir ce qui se passe dans
cette ville.

A Son Altesse

Madame.

